

Marie Hackin. compagnon de la libération

Marie Parmentier de son nom de jeune fille, est née le 7 septembre **1905**, troisième d'une famille de cinq enfants, à *Rombas* en *Moselle* annexée par l'*Allemagne*. Son père, **Jean Parmentier**, *luxembourgeois*, y avait émigré en **1894** pour y trouver un emploi de chef de triage.

Marie fait sa scolarité à *Rombas* avant que sa famille déménage en **1924** à *Ars-sur-Moselle* où **Jean Parmentier** devient cafetier. **Marie**, surnommé *Ria*, devient auditrice libre à l'*École du Louvre* à *Paris* et en septembre **1928**, elle épouse **Joseph Hackin**, archéologue et philologue, conservateur au musée *Guimet* depuis **1923**. Dès lors, elle est étroitement et remarquablement associée aux recherches de son mari, aussi bien dans le cadre de ses missions en *Orient* que dans ses travaux scientifiques au musée *Guimet*.

En **1929** et **1930** avec **Joseph**, **Marie** séjourne pour la première fois en *Afghanistan* au sein de la *Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA)*. En **1930**, elle s'installe à *Tokyo* où son mari dirige la *maison franco-japonaise*. Alors que **Joseph Hackin** doit rejoindre en *Afghanistan* la *mission Citroën Centre Asie (la Croisière jaune)* en qualité d'archéologue, **Marie** retourne en *France* en mars **1931**. A *Paris*, elle fréquente grâce à **René Grousset**, adjoint de **Joseph** en charge du musée *Guimet*, les collègues et « maîtres » de son mari : **Sylvain Lévi**, **Alfred Foucher** et **Paul Pelliot** avant de regagner *Tokyo* en **1932**.



En octobre **1934**, les époux **Hackin** entament leur seconde mission commune en *Afghanistan*. Ils fouillent à *Khair-Khaneh* puis effectuent une reconnaissance au *Séistan*. En janvier **1935**, ils rentrent en *France*.

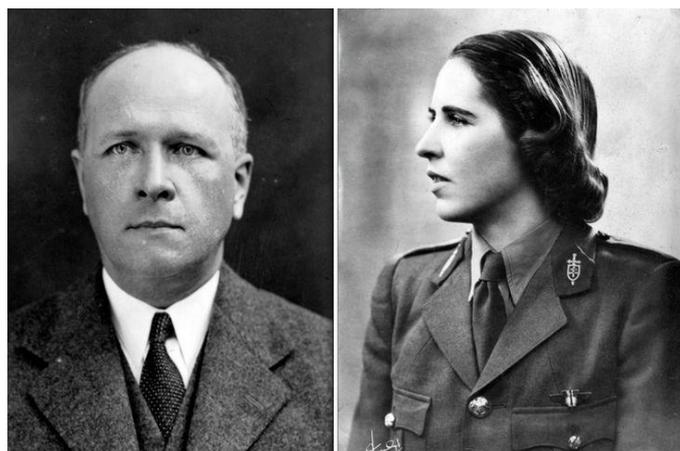
En **1936** et **1937**, **Marie** et **Joseph** repartent pour l'*Afghanistan* et mènent de nombreuses fouilles. **Marie** dirige notamment, sous la direction de son mari, un des deux chantiers de fouilles du site de *Begram* à 60 km de *Kaboul* lors du premier semestre **1937**. C'est elle qui met à jour le « *trésor de Begram* » enfoui au **III^e siècle** pour le protéger. La plupart des pièces (*128 objets ou fragments*) sont des verres, ou bronzes d'art gréco-romains, des laques chinois et des ivoires indiens. Ces pièces attestent de la rencontre des arts eurasiatiques entre la *Chine*, l'*Inde* et la *Grèce*.

En **1937** **Marie** filme, d'abord en noir et blanc puis en couleur, les sites archéologiques et les paysages afghans. Elle présente ce film documentaire au *Luxembourg* le 14 novembre **1938** après avoir accompagné **Joseph** en *Suède*, à *Berlin* puis à *Amsterdam* pour une série de conférences.

En avril **1939**, les **Hackin** repartent pour *Kaboul* et reprennent avec **Jean Carl** architecte de la *DAFA* et **Jacques Meunié**, les fouilles à *Begram*. Très attachée à l'*Afghanistan*, **Marie** qui s'intéresse aux légendes et coutumes locales en prépare un recueil avec **Ahmad Ali Kohzad**, traducteur de la *DAFA*, qui paraîtra en **1953**.

En septembre **1939**, **Joseph Hackin** est mobilisé comme capitaine, puis comme commandant, attaché à la *Légation de France* à *Kaboul*. Refusant l'armistice, après avoir adressé, le 5 juillet **1940**, un message d'adhésion au **général de Gaulle**, les époux **Hackin** avec **Jean Carl** et **André Beaudouin** quittent *Bombay* à destination de *Londres*, où ils parviennent en octobre **1940**.

Marie participe à la mise sur pied du *Corps féminin de la France libre* dans lequel elle sert comme sous-lieutenant, avec les premières volontaires dès le 7 novembre. Elle est une des trois volontaires nommé officier avec **Gioia Burdet** et **Simonne Matthieu** qui en prend le commandement. Elle reçoit une formation militaire à l'*OCTU (Officer Cadet Training unit)*.



Désignée pour accompagner son mari, chargé du *Département des Affaires extérieures*, dans une longue mission en *Asie*, elle embarque le 20 février **1941**. Le cargo qui les transporte, le *Jonathan Holt*, est torpillé le 24 février **1941**. Les époux **Hackin** disparaissent en mer, entre l'*Ecosse* et les *îles Féroé*.

- Compagnon de la Libération - décret du 13 mai 1941
- Croix de Guerre 1939/45 avec palme
- Médaille Commémorative 39-45

Joseph et Marie Hackin